



# Revue de presse

N° 19 - vendredi 25 octobre 2013

SOMMAIRE

	Reportage sur la Formation	Octobre 2013
	Salbris mise sur le cheval avec l'Almería Parc	19 octobre 2013
	Pascal Bioulac quitte la direction du Parc équestre de Lamotte	21 octobre 2013
	Orient Express à l'heure	21 octobre 2013
	France – Les femmes investissent les fédérations.	22 octobre 2013
	Les agriculteurs se liguent contre l'écotaxe	23 octobre 2013
	Hausse probable de TVA pour la filière cheval	24 octobre 2013
	Yves Chauvin regrette « une méconnaissance de l'élevage de la part du Président de la Fédération »	24 octobre 2013
	Un troupeau de chevaux attaqué par des loups dans les Alpes-Maritimes	24 octobre 2013
	Fin de la TVA réduite pour la filière	25 octobre 2013
	Hippodrome : audition de Woerth	25 octobre 2013
	Serge Lecomte : une certaine vision de la filière	25 octobre 2013
	Parc Fédéral : Pascal Bioulac démissionne - Sophie Dubourg nommée à la DTN	25 octobre 2013
	24h avec Nicolas Canteloup	27 octobre 2013
	L'élan des Jeux	Octobre-Novembre 2013



**GENERALI**  
Solutions d'assurances



PAG-D





Reportage sur les examens, la formation et la Fédération Française d'Equitation à Equivox, émission d'Equidia Watch.

En présence de **Béatrice Fletcher**, instructrice et journaliste Eperon ; **Hervé Godignon** cavalier international et fondateur des « indignés » ; **Jean Luc Vernon**, membre du Comité directeur Fédéral ; **Jean Luc Marino** : Fondateur d'une société équestre.

Retrouvez l'émission en cliquant sur :

<http://www.equidiawatch.fr/#/video/1671016>

The image is a screenshot of a video player interface. At the top left, the 'EQUIDIA WATCH' logo is visible. To the right, there is a search bar with the text 'VOTRE RECHERCHE (3 caractères minimum)' and a magnifying glass icon. Below the search bar, a navigation menu contains the following items: 'COURSES HIPPIQUES', 'SPORTS EQUESTRES', 'TOUT SUR LE CHEVAL', 'TOP', and 'TOUS LES PROGRAMMES'. A large banner across the top of the video area reads 'APPLICATION ALLEZ PLUS LOIN DANS LA COURSE' with the 'EQUIDIA LIVE+' logo on the left and the 'EQUIDIA' logo with the tagline 'NE FAITES QU'UN AVEC LE CHEVAL' on the right. The video frame shows a male presenter in a grey suit and pink shirt, standing in a studio with blue lighting. In the background, there is a window showing an outdoor scene and a display case with trophies. A laptop in the foreground shows the 'EQUI VOX' logo. The video player controls at the bottom include a play button, a progress bar showing '00:29 / 53:24', a volume icon, a full screen icon, and the 'EQUIDIAWATCH' logo. At the very bottom of the page, there is a footer with links for 'MENTIONS LÉGALES', 'CONTACT', 'COPYRIGHT', 'FACEBOOK', 'TWITTER', 'EQUIDIA.FR', 'EQUIDIA VIDEO', and 'EQUIDIA BLOG'.

économie

# Salbris mise sur le cheval avec l'Almería Parc

Un projet à long terme. A Salbris, la ferme de Courcelles a changé d'aspect. De vision aussi. Rencontre avec Frédéric Sanabra, le nouvel hôte des lieux.

Il vous accueille la vapo-teuse toujours à portée de main. Prolixe et passionné, Frédéric Sanabra assure la visite. Montre le chantier en cours et les aménagements qui suivront. Après plusieurs semaines intensives de travaux, la ferme de Courcelles, que les Salbrisiens connaissent bien, a changé de physionomie. La ferme a été restaurée, a paré ses murs de couleur safran et vit désormais au milieu... de chevaux et de poneys.

Depuis la rentrée, le poney-club de l'Almería Parc a ouvert ses portes. Et trouve visiblement son public. Les adultes, eux, peuvent déjà profiter de balades, de cours d'équitation ibérique. Mais aussi de cours de dressage, de monte espagnole ou western, etc. Puis d'autres activités ludiques autour du cheval, pas uniquement réservées aux cavaliers. Frédéric Sanabra y met un point d'honneur. « L'Almería Parc (NDLR : Frédéric Sanabra est catalan et rend ainsi honneur aux lieux de tournage des westerns spaghetti) est avant tout un lieu de rencontre où tout



Frédéric Sanabra, mercredi, sur le site de la ferme de Courcelles. Le poney-club existe déjà. Et les projets ne manquent pas.

le monde peut venir », explique-t-il avant de vous montrer l'intérieur du club-house qui, très prochainement, proposera un service de restauration.

Installé pendant des années sur la commune de Saint-Julien-sur-Cher, le dresseur-cascadeur-voltigeur (lire ci-dessous) a finalement décidé de se lancer dans un nouveau métier et dans un projet d'envergure

sur Salbris, soutenu par le maire Jean-Pierre Albertini (lire ci-contre). Sur les quelque neuf hectares dont il a fait l'acquisition, Frédéric Sanabra et sa compagnie vont installer des gîtes en bois, en face de l'un des deux étangs, tout en développant des activités sur les bords de la Sauldre, dont une partie des berges a été nettoyée. Tir à l'arc, canoë et location de vélos sont program-

més. Sans oublier les promenades en calèche et à cheval avec passages à gué au programme. Au final, le site reste ouvert aux Salbrisiens qui vont pouvoir profiter d'un environnement réaménagé sur plus de 30 hectares au total. « Tous les samedis, tous les dimanches, les gens viennent se promener. »

Dès le retour du printemps, d'autres activités seront proposées. Puis viendra le temps des spectacles. Une décision qui lie les deux signataires du bail d'une durée de trente ans. Une nouvelle page donc pour la ferme de Courcelles et l'ancien golf. « Nous voulons proposer de la vraie qualité tout en restant super simple », insiste Frédéric Sanabra. Qui n'oublie pas l'aspect économique. L'Almería Parc, ce sont aussi des emplois. Cinq pour le moment.

Vanina Le Gall  
avec cor. NR : Pascale  
Cogneau

Almería Parc, ferme de Courcelles, à Salbris, tél. 02.54.96.52.26 ou 06.17.12.60.58.

billet

Cinoche

Il est des coïncidences comme cela qui nous amusent. La dernière en date ? Souvenez-vous, il y a quelques semaines, on vous apprenait que Tibo, une femelle chimpanzé multipliait les tournages et avait tourné une scène avec... Nicole Kidman pour le film « Grâce de Monaco ». Cette fois, on apprend que les chevaux de cinéma de Frédéric Sanabra ont également tourné des scènes sur ce même film. Leur point commun ? Les chevaux et le singe vivent à Salbris. Et ça, ce n'est pas du cinéma...

Reine-Claude

la phrase

« Le cheval a sa place en Sologne, il y a la grosse structure lamottoise, une institution qui propose une approche traditionnelle du cheval. Il était intéressant d'imaginer des pratiques du cheval dans un autre esprit. »

Le maire de Salbris, Jean-Pierre Albertini, a d'emblée adhéré au projet porté par Frédéric Sanabra, qu'il estime être « un concept intéressant pour l'ouverture au monde du cheval. » Il lui a d'ailleurs proposé la ferme de Courcelles. « C'est un accord gagnant-gagnant. » Un bail emphytéotique administratif a été signé entre la commune, propriétaire du site de la ferme des Courcelles et le chef d'entreprise. « J'étais très réticent à vendre un territoire de loisirs. Vu l'état de la ferme, c'est une activité dont on a besoin. On a donc signé ce bail qui engage à entretenir la ferme. Avec un loyer moyen restreint pour démarrer. Et trois événements, dont Swing 41, devront être organisés sur l'année. » Le bail permet en outre à la Ville de Salbris de garder la main sur le site. « Il appartient aux Salbrisiens. Ils vont pouvoir continuer à s'y balader. »

## ••• Professionnel du cinéma à l'Atelier 32

Nicole Kidman, Sergi Lopez, Marc Lavoine, Mads Mikkelsen... autant d'acteurs que Frédéric Sanabra a mis en confiance pour travailler avec les chevaux et leur faire faire des exercices divers et variés pour préparer scènes et cascades. Des années que le dresseur-cascadeur-voltigeur travaille pour le 7<sup>e</sup> art, assurant même la doublure de stars quand c'est nécessaire. En mai dernier, celui qui coordonne désormais des scènes de cascades même non équestres sur les plateaux de cinéma, montait les marches du festival de Cannes au côté de Mads Mikkelsen, héros du film « Michael Kohlhaas ». Un sacré souvenir !

Pégase Prod, l'entreprise de Frédéric Sanabra et de sa compagnie Kristel Levrier, s'est installée dans les locaux désaffectés du Technoparc. Là, dans l'Atelier 32, qui fut il y a longtemps un bâtiment social de Matra, ce dernier a installé son univers. Ses chevaux de dressage, de magnifiques bêtes de



Frédéric Sanabra devant deux de ses chevaux qui, au fil des demandes, participent à des scènes de cinéma, des publicités... et des spectacles.

rares espagnoles et portugaises, sont là, dans leurs boxes aménagés. Plus loin, une salle d'armes. Tout est prêt pour apprendre aux comédiens les rudiments des combats médiévaux et/ou du duel. Plus loin encore, les costumes, les masques, les répliques d'armes utilisés dans les diffé-

rents spectacles montés par Frédéric Sanabra, comme à Montrichard par exemple. « Ces vêtements, pour moi et mon équipe, ce sont un peu comme des bleus de travail ! » D'ici quelques jours, l'homme qui a également participé au nouveau film de Jacques Perrin « Les Saisons », sera présent



Dans la salle d'armes, rien ne manque... pour faire du cinéma.

sur un tournage, à Paris. Sa réputation aidant - ses chevaux étaient sur le film « Marie-Antoinette » de Sofia Coppola - les Américains s'intéressent aujourd'hui à son savoir-faire. L'atelier 32 a repris vie. L'ancienne centrale sert désormais de Pavoine.

V. L.G.

**Money Centre**  
depuis 2013  
**Achat Or - Argent**  
toutes pièces de monnaie anciennes  
billets de banque - bijoux - médailles

31 Rue du Président Wilson  
COMORANTIN (proche de la Gare)  
02 54 83 95 99  
Ouvert du mardi au vendredi  
de 10h à 12h et de 14h à 16h

## Pascal Bioulac quitte la direction du Parc équestre de Lamotte

**Directeur du Parc équestre fédéral à Lamotte-Beuvron depuis près de onze ans, Pascal Bioulac a remis sa démission le 16 octobre.**



Administrateur de la FFE depuis quinze ans, directeur du Parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron depuis janvier 2003, président du Groupement hippique national (GHN), président du groupe cheval du COPA à Bruxelles, récemment nommé administrateur de l'IFCE (Institut français du cheval et de l'équitation), Pascal Bioulac était incontestablement l'une des pièces maîtresses de la Fédération française d'équitation. Vue l'importance prise par le Parc équestre, sa démission n'est pas anodine.

Contacté par L'Eperon et cavadeos.com, l'homme, connu pour ses qualités d'homme de terrain et de dirigeant ainsi que pour sa force de caractère, invoque un choix personnel : celui de son attachement à ses racines locales, aux territoires ruraux, qui se concrétisent aujourd'hui par sa décision de postuler à la mairie de Lamotte-Beuvron au printemps prochain, décision rendue publique dans la presse locale le 18 octobre. « *Je ne souhaite pas impliquer la Fédération dans cet engagement qui n'est pas neutre et pas compatible à mon sens avec celui de directeur du Parc équestre* », dit-il.

Les rumeurs qui font état de certains heurts réguliers avec Serge Lecomte ? « *Nous sommes deux hommes entiers, de terrain, mais cela fait plus de quinze ans que je suis engagé auprès de Serge Lecomte, nous avons menés des campagnes politiques compliquées, et nous avons une position de fond commune qui est sans faille* ».

Si Pascal Bioulac quitte donc la FFE et souhaite s'engager dans une carrière politique, il souhaite néanmoins rester président du GHN, poste pour lequel des élections auront lieu en 2014. Pour l'heure le nom de son successeur au Parc équestre n'est pas connu, et une chose est sûre : il semble qu'il ne sera pas facile à remplacer.

Emmanuel Jeangirard



**ÉQUITATION**

**« Orient Express » à l'heure**

**COUPE DU MONDE  
12<sup>e</sup> ÉTAPE**

**LE CAVALIER FRANÇAIS** Patrice Delaveau et son étalon Orient Express sont arrivés avant tout le monde, lors de la deuxième étape de la Coupe du monde indoor, à Helsinki. À l'issue des deux premières manches, ils n'étaient que huit cavaliers à s'être qualifiés, après un tour sans-faute, pour le barrage final. Il s'en est fallu de peu que Kevin Staut, auteur d'un temps canon en deuxième manche (60,88") ne rejoigne

les barragistes mais, après une foulée un peu longue sur l'oxer final, Silvana ne pouvait éviter la faute. Heureusement pour le camp français, Delaveau était impérial. Déjà meilleur temps des huit sans-faute de la deuxième manche, il récidivait au barrage, Orient Express tournant encore plus court et plus vite (34,23") que Nino des Buissonnets et le champion olympique Steve Guerdat (35,99"). Delaveau est actuellement quatrième au classement général de la Coupe du monde.

**CLASSEMENT ÉPREUVE :** 1. Delaveau (*Orient Express* HDC), 0pt/ 34,23 sec. 2. Guerdat (SUI) (*Nino des Buissonnets*), 0/35,99 . 3. S. Breen (G-B) (*Balloon*), 0/37,24. 4. Baryard-Johnsson (SUE) (*HSM Tornesh*) 0/38,20. 5. Diniz (POR) (*Winningmood*) 0/38,20... 9. Staut (*Silvana* HDC), 4pts/60,88 ; . 12. Delestre (*Valentino Velvet*) 4/64,44. 14. Bost (*Colombo Van Den Blauwert*), 4/64,68

**CLASSEMENT COUPE DU MONDE** (après deux étapes)

1. Guerdat (SUI), 34 pts ; 2. Diniz (POR), 25 ; 3. Brash (G-B), 24 ; 4. Delaveau, 20 ; 5. Ehning (ALL), 15.... 11. Staut, 11 ; 14. Delestre, 10 ; 23. Bost, 3

## France – Les femmes investissent les fédérations.



*En l'espace de quelques jours, pas moins de quatre femmes ont été nommées à des postes plus ou moins importants de diverses fédérations françaises. Un signal fort.*

### Dubourg à la fédération d'équitation

**Sophie Dubourg** a remplacé Pascal Dubois à la tête de la Direction Technique Nationale de la fédération française d'équitation. Sa mission sera de préparer les équipes de France pour les échéances sportives majeures à venir : les Jeux Equestres Mondiaux, en 2014, en Normandie ou les Jeux Olympiques de Rio en 2016. Il faut savoir que l'équitation est de loin **le sport le plus plébiscité par les femmes** en France avec près de 80% de licenciées sur 600 000.

### Magail à la tête de l'équipe de France de volley

Après la démission de Fabrice Vial, c'est **Magali Magail** qui entrainera l'équipe de France de volley, aux côtés de Mauricio Paes. L'entraîneuse des joueuses de Mulhouse et celui des joueurs de Tours auront pour mission de qualifier l'équipe de France aux championnats du Monde : elle affrontera début janvier en Croatie, le pays-hôte, les Pays-Bas et la Hongrie. De son côté, Cyrille Bouloungne-Evtouchenko, DTN de la fédération de volley, ne tarit pas de loges à propos de Magail : "*En dehors de son charisme et de sa finesse dans la gestion humaine, Magali apportera une expertise actualisée du Championnat français où évoluent la majorité de nos internationales*".

### Nodjialem Myaro et Béatrice Barbusse à la fédération de handball

Suite au décès de Patricia Saurina, **Nodjialem Myaro** a été élue à l'unanimité nouvelle présidente de la Ligue Féminine de Handball et vice-présidente du bureau directeur de la FFHB. Championne du Monde en 2003, sélectionnée 151 fois et auteure de 499 buts, a été choisie comme un symbole de cette génération qui a fait exploser le handball féminin français.

De son côté, **Béatrice Barbusse**, qui revenait récemment sur **les jupettes de Nîmes**, redevient membre de la FFHB.



SOCIÉTÉ

# Les agriculteurs se liguent contre l'écotaxe

Les syndicalistes de la FNSEA ont organisé mardi des opérations coups-de-poing dans plus de 50 départements.

ERIC DE LA CHESNAIS @plumadeschamps

**AGRICULTURE** Distribution de 2 400 salades près de Fontainebleau, autoroute coupée non loin de Metz, feux de pueux sur la quatre voies vers Perpignan, portiques et bornes routières bâchées sur de nombreuses routes nationales ou départementales françaises... Plusieurs milliers d'agriculteurs de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) ont protesté ce mardi dans tout l'Hexagone contre la mise en place de l'écotaxe à partir du 1er janvier prochain. Un prélèvement issu du Grenelle de l'environnement de Jean-Louis Borloo qui prévoit une taxe d'environ 13 centimes le kilomètre parcouru pour les véhicules de transport de marchandises de plus de 3,5 tonnes. « Il y a eu une forte mobilisation dans toute la France, précise au Figaro Dominique Barrau, secrétaire général de la FNSEA. Nous avons recensé des opérations coups-de-poing dans au moins 54 départements avec à chaque fois entre 50 et 100 participants. »

Sur le terrain la mobilisation a débuté dès 7 heures du matin, comme par exemple en Ile-de-France. « Nous sommes les maraichers les plus proches de Rungis, à seulement 40 kilomètres, indique Bastian Devos, maraicher à Chailly-en-Bière, en Seine-et-Marne. L'application de l'écotaxe qui doit pourtant favoriser les circuits courts entrainera un surcoût de 3 000 euros pour mon exploitation de tomates, soit 6 centimes de plus au kilo, poursuit-il, pour les salades, plus volumineuses à transporter, le surcoût est

de 5 centimes pièce ». Plus à l'ouest, à Pontorson dans la Manche, un portique a été partiellement bâché. « On vient de nous donner un coup de pouce avec le crédit impôt compétitivité emploi (CICE) mais si l'écotaxe est appliquée, elle représentera le double de ce qu'on y gagne », déplore pour sa part Pascal Levavasseur, président de l'Association régionale de la filière horticole et ornementale (Arflo).

Globalement la FNSEA estime que l'écotaxe représentera un surcoût compris entre 1,3 et 1,8 milliard d'euros pour l'économie française. « C'est la goutte d'eau de trop, s'indigne Dominique Barrau. Nous demandons l'ajournement de l'écotaxe tant que l'agriculture française n'a pas retrouvé la croissance. Le gouvernement a dépassé les bornes en matière de fiscalité, nous attendons une réaction de sa part. »

### Des exemptions

Face à cette mobilisation, le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, a reconnu que tout n'était pas parfait. « Il y a certainement des choses à améliorer. Nous sommes en train de regarder les-quelles, reconnaît-il. Globalement l'écotaxe rapportera autour de 400 millions d'euros, pas plus. » Un chiffre contesté par Dominique Barrau pour qui « il faut déjà 300 millions pour gérer l'écotaxe ». La liste des exemptions risque donc de s'allonger. Aujourd'hui la Bretagne est la seule région qui dispose d'un taux de réduction de 50 %. La facture a ainsi été allégée de plus de 40 millions dans un territoire frappé par la crise de son sec-



teur agroalimentaire. Par ailleurs, la collecte de lait, produit de première nécessité, ne sera pas soumise à l'écotaxe. « Le transport de lait des fermes jusque dans les industries est exonéré. Il reste encore quelques difficultés à régler, indique Gérard Calbrix, directeur des affaires économiques à l'Atla (Association de la transformation laitière française). En

revanche une fois fabriqués, les yaourts ou autres produits laitiers seront soumis à l'écotaxe. « Celui augmentera de 0,4 à 0,5 % de notre prix de vente final, soit la moitié de notre marge », s'incline Gérard Calbrix qui devra convaincre la grande distribution de répercuter cette hausse dans les rayons. Mais cela risque d'être plus difficile. ■

Mardi à Eslettes (Seine-Maritime), des militants de la FNSEA neutralisent une borne de contrôle écotaxe.

CHARLY TRALLEAU/AFP

EN VIDEO : le gouvernement peut-il reculer sur l'écotaxe ?

### ZOOM

#### Tuerie de Chevaline : diffusion du portrait-robot du motard vu sur les lieux

Un portrait-robot du motard aperçu par des témoins sur la scène du quadruple meurtre de Chevaline va être diffusé dans les prochains jours, a annoncé mardi le procureur de la République d'Anney. Le portrait de cet homme portant un casque et une barbe est en possession des enquêteurs depuis le début de l'enquête, mais il n'avait pas été diffusé pour « des raisons stratégiques », a indiqué Eric Maillaud. « Nous ne voulons pas que cette personne soit amenée à se dissimuler », a expliqué le procureur au lendemain de la diffusion d'une enquête de la BBC dans laquelle deux témoins clés racontent avoir vu un motard et un 4x4 à proximité des lieux du crime. Brett Martin, un cycliste britannique qui avait découvert les corps, a expliqué à la télévision britannique avoir croisé un motard au moment où il arrivait sur les lieux. Un garde forestier français a de son côté témoigné avoir vu un motard tout de noir vêtu se diriger vers le parking où a eu lieu la tuerie.



## HAUSSE PROBABLE DE TVA POUR LA FILIÈRE CHEVAL

Alors que le secteur des courses et de l'élevage est déjà passé à un taux plein de T.V.A. en début d'année, c'est l'ensemble de la filière équine qui pourrait perdre son taux réduit de 7% contre le taux plein, soit 19,6%, à partir du 1 janvier 2014. La Fédération nationale des éleveurs professionnels d'équidés s'inquiète de cette décision, convaincue que la commission européenne a fait pression sur le gouvernement français.

Communiqué de la Fédération nationale des éleveurs professionnels d'équidés :

"La mort de la filière cheval Française

Le gouvernement français vient de céder aux pressions de la commission européenne en contradiction totale avec ce que le cabinet de François Hollande nous avait annoncé courant de l'été.

Pour rappel la commission européenne souhaite que l'ensemble de la filière cheval (hors production bouchère) soit assujettie à un taux plein de T.V.A. Le secteur des courses et l'élevage sont déjà passés à un taux de 19,6% en début d'année 2013. Or, notre syndicat avait demandé au Président Hollande que soit préservé le taux réduit sur l'activité des centres équestres qui sont le moteur de notre filière cela a été fait pour l'année 2013. Le conseiller agricole du Président nous avait assuré que ce dossier serait défendu « becs et ongles » et qu'il y avait de bons espoirs de garder un taux réduit. Nous venons d'apprendre par le Ministère du budget que les centres équestres seraient assujettis à un taux de 20% à partir du 1 janvier 2014. La France met genoux à terre et se plie à la Commission européenne.

C'est la mort annoncé de six mille à sept mille entreprises plus le déclin de toute une filière pourtant dynamique qui crée des emplois."

Pour l'heure, le Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt n'a pas confirmé l'annonce.

MK





24 octobre 2013

## Yves Chauvin regrette « une méconnaissance de l'élevage de la part du Président de la Fédération »

**Cavadeos a recueilli la réaction d'Yves Chauvin, président de la SHF, à la provocation de Serge Lecomte qui a demandé au Ministre de l'agriculture que le Fonds Eperon soit réservé aux courses et compétitions équestres.**



Yves Chauvin - Ph. Thierry Billet / Sportfot

Le Président de la Fédération Serge Lecomte a rebondi récemment sur le rapport « Filière Hippique : réformer pour pérenniser un modèle d'excellence » rédigé par le Comité stratégique des courses, pour proposer au ministre de l'Agriculture de l'agroalimentaire et de la forêt Stéphane Le Foll de réserver le fonds Eperon aux courses et compétitions, arguant que « *dans le domaine des chevaux de sport c'est indéniablement l'organisation des compétitions et les cavaliers qui y participent qui créent la seule plus value possible pour l'élevage français* ».

Un autre extrait du courrier de Serge Lecomte adressé le 15 octobre au ministre (lire ce courrier plus bas) et dont une copie a été envoyée à tous les centres équestres, assène : « *Si votre ministère souhaite soutenir l'élevage des chevaux de sport en France, c'est au niveau des organisateurs d'événements sportifs et des cavaliers de compétitions équestres, en particulier des compétitions internationales, que son intervention sera efficace* ». Des réflexions susceptibles d'inquiéter le monde de l'élevage ? Yves Chauvin, président de la SHF (Société Hippique Française, Société Mère du Cheval de Sport), préfère désamorcer : « C'est le point de vue de M. Lecomte, pas le mien ni celui du ministère. Il s'agit d'une polémique stérile qui ne peut remettre en cause le soutien apporté encore dernièrement à l'Assemblée Nationale par le ministère qui répondait à une question de Monsieur le Député Delattre. Les missions de la Société Mère ne sont pas remises en cause. De plus, ce n'est pas en déshabillant Pierre pour habiller Paul qu'émergeront les bonnes réponses ! Plutôt que des petites phrases je préférerais que la Fédération aide davantage l'élevage qui sert actuellement remarquablement le sport car tous nos grands champions contemporains sont passés par le circuit SHF. Le système de valorisation/formation des jeunes chevaux tel qu'il est conçu a fait ses preuves, personne ne peut le contester. Le sport consommation et l'élevage ont leurs propres fondements, on ne parle donc pas de la même chose. Ce sont deux univers distincts mais complémentaires. Par ailleurs je ne vois pas comment le fonds Eperon pourrait ne pas soutenir l'élevage car c'est une des essences de son existence. Je note donc dans les propos de M. Lecomte une certaine méconnaissance du monde de l'élevage ».

Sans naïveté aucune le Président de la Société Mère du Cheval de Sport perçoit bien le dessin du Président de la Fédération Française de « capter » davantage de ressources du fonds Eperon, mais Yves Chauvin dit préférer ne pas entrer dans la polémique. Le courrier de Serge Lecomte au ministre serait vraiment un non événement ? **Eric Fournier**



24 octobre 2013

## La lettre de Serge Lecomte adressée à Stéphane Le Foll

Objet : Rapport du Comité stratégique des courses hippiques

Monsieur le Ministre,

La Fédération française d'équitation a eu connaissance du rapport du Comité stratégique des courses hippiques intitulé "Filière hippique : réformer pour pérenniser un modèle d'excellence."

Ce rapport concerne les courses hippiques mais également les sports équestres, notamment à travers le fonds EPERON.

Nous sommes à ce titre surpris de ne pas avoir été associés aux points concernant le domaine sportif, alors qu'il concerne en premier lieu la FFE placée sous tutelle de votre ministère et du ministère des Sports. Le contexte économique actuel impose une concentration des moyens vers des actions génératrices de compétitivité.

Dans le domaine des chevaux de sport, c'est indéniablement l'organisation des compétitions et les cavaliers qui y participent qui créent la seule plus-value possible pour l'élevage français. La compétition est en effet le seul moteur qui permette aux éleveurs d'inscrire leur production dans une véritable logique économique.

La réussite sportive d'un cheval valorise son naisseur, son éleveur, son vendeur, son cavalier, son stud-book, son pays. Cette valorisation rejaillit sur ses ascendants, descendants et collatéraux. Elle permet à la filière cheval de vivre, à la France d'exporter l'excellence de sa production et à notre élevage de se maintenir parmi les plus performants du monde.

Si votre ministère souhaite soutenir l'élevage des chevaux de sport en France, c'est au niveau des organisateurs d'événements sportifs et des cavaliers de compétition équestres en particulier les compétitions internationales que son intervention sera efficace.

Une aide financière saupoudrée à des fins d'animation de la filière à un cheptel hors cible ne peut générer qu'une production d'invendus qui décourage ses acteurs. Cela reviendrait à subventionner l'élevage des chevaux de courses en ne consacrant aucun gain aux propriétaires et jockeys des gagnants.

J'ai l'honneur, par la présente, de vous solliciter pour orienter clairement le fonds EPERON vers les organisateurs, cavaliers et propriétaires de chevaux de compétitions équestres afin d'obtenir le maximum d'effet d'entraînement et d'efficience des aides consacrées au cheval.

Cela aurait une véritable cohérence de solidarité entre le monde des courses et celui des sports équestres. Je me tiens à votre entière disposition pour développer ces questions avec votre cabinet et avec vous-même.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de ma très haute considération.

Serge Lecomte



24 octobre 2013

## Un troupeau de chevaux attaqué par des loups dans les Alpes-Maritimes



Une meute de loup s'en est prise à un troupeau de chevaux de randonnée et d'attelage sur le domaine skiable d'Auron, dans les Alpes-Maritimes.

Des loups ont attaqué la semaine dernière un troupeau d'une trentaine de chevaux de Mérens alors que les bêtes pâturaient dans un parc électrifié, selon Sylvie Cendre, sous-préfète de Nice-montagne. Il faisait nuit quand les loups ont « poursuivi le troupeau », et « ont dévoré (...) un cheval qui s'était pris dans les filets d'une piste de ski », a témoigné Jacques Riguccini, leur propriétaire, interrogé par un correspondant de l'AFP. « Je ne suis pas éleveur pour faire de la viande à loup », a-t-il ajouté, faisant part de son exaspération après plusieurs attaques de son troupeau ces dernières années.

Jusqu'alors, quatre de ses bêtes ont été tuées. Selon la préfecture, quand un cheval est tué, l'éleveur « reçoit entre 460 et 1.800 euros d'indemnisation, en fonction de la race de l'animal, de son âge et de sa valeur économique ».

### Des attaques de loups quotidiennes

Les attaques de loup continuent d'être nombreuses sur les troupeaux de brebis du département, a précisé la sous-préfète. Selon elle, les éleveurs ont dû faire face à 600 attaques environ depuis le début de l'année et au moins 1.750 brebis auraient été tuées. Officiellement, il y a 250 loups en France, « mais en réalité, on sait qu'ils sont de plus en plus nombreux, de l'ordre de 300 à 350 », renchérit Mme Cendre.

## Fin de la TVA réduite pour la filière

Ils se savaient en sursis. Le couperet est tombé. Tranchant. Les centres équestres qui jusqu'alors bénéficiaient d'une TVA réduite à 7 % seront soumis au taux plein (20 %) dès janvier 2014 pour se mettre en conformité avec les injonctions de Bruxelles. Sensibilisé à la mobilisation sans précédent des professionnels et amis du cheval et aux arguments économiques avancés, le gouvernement français s'était engagé, il y a tout juste un an, dans la voie du contournement. L'application du taux plein avait alors été repoussée par l'Assemblée nationale offrant une précieuse bulle d'oxygène aux acteurs de la filière. Malheureusement le bras de fer opposant, depuis 2002, la France à l'Europe, a penché en faveur du plus fort, quitte à mettre en péril le premier employeur sportif privé qui, selon les chiffres avancés par la fédération française d'équitation (FFE), fait vivre un million de Français.

La réaction de la Fédération nationale des éleveurs professionnels d'équidés, via un communiqué, ne s'est pas fait attendre : « C'est la mort annoncée de 6 000 à 7 000 entreprises et le déclin de toute une filière pourtant dynamique qui crée des emplois. »

Cette décision suscite à la fois colère et incompréhension dans le milieu. « L'équitation, c'est un monde de passion plus que d'argent. On se lance dans l'aventure avec les tripes. Licencier serait une rupture de confiance avec l'Europe », insistait, l'an dernier, Jean-Marc Lassus, consultant économique auprès de la FFE. « Un coup fatal » qui nécessairement impactera aussi les 2,3 millions de pratiquants sommés de mettre la main à la poche. « Que croyez-vous que feront les 500 000 familles les plus modestes si au lieu de 50 euros par mois les cours d'équitation passent à 60 ? Elles devront faire des choix. » L'Europe aurait-elle sonné la mort du petit cheval ?

**Catherine PILET.**



25 octobre 2013



# Hippodrome: audition de Woerth

La Cour de justice de la République enquête sur une prise illégale d'intérêts de l'ancien ministre.

PAULE GONZALÈS pgonzales@lefigaro.fr

**JUSTICE** Éric Woerth a été entendu jeudi par la commission d'instruction de la Cour de justice de la République (CJR), composée de trois magistrats de la Cour de cassation, au sujet de la vente contestée de l'hippodrome de Compiègne en 2010. Éric Woerth est soupçonné d'avoir bradé l'hippodrome à une société de courses. Du statut de témoin assisté, il pourrait passer à celui de mis en examen pour prise illégale d'intérêts.

Le 16 mars 2010, Éric Woerth, alors ministre du Budget, avait validé par arrêté la vente de gré à gré d'une parcelle de 57 hectares de la forêt de Compiègne, comportant un golf et un hippodrome, à la Société des courses de Compiègne (SCC), moyennant 2,5 millions d'euros. Une décision prise malgré l'opposition de responsables de l'Office national des forêts (ONF) et les réserves du ministère de l'Agriculture, qui a néanmoins « en-

caissé 85 % du produit de la vente tandis que les 15 % restant participaient au désendettement de l'État », souligne une source proche du dossier. Plusieurs questions se posent sur la légalité de l'opération et son prix. Ce dernier correspond à « l'estimation des domaines », assure Éric Woerth, interrogé la semaine dernière sur son audition par la commission d'instruction de la CJR. En 2011, un rapport sénatorial piloté par la socialiste Nicole Bricq avait estimé que la procédure de cession avait été « bricolée » et posait « de nombreuses questions de droit administratif », et ce, même si à l'arrivée, il s'agissait d'un « prix soumis au doute, mais qui paraît raisonnable », avait-elle minimisé.

## « Je ne comprends vraiment pas le soupçon »

Pour ceux qui contestent la vente, celle-ci irait à l'encontre des textes en vigueur, qui prévoient que les parcelles du domaine forestier de l'État ne peuvent être cédées qu'en vertu d'une loi votée au Parlement. L'absence de mise en concurrence est également dénoncée. « Cela fait deux ans que j'attends, il y a une logique, mais je ne sais pas ce qu'ils veulent, je ne comprends vraiment pas le soupçon » sur la vente, a déclaré Éric Woerth. Pour lui, la question est toujours de savoir si l'on a respecté la loi, ou si la loi se décide au ministère de l'Agriculture.

Des sources proches de la défense rappellent cependant que « c'est le ministère du Budget qui est habituellement en charge des propriétés de l'État et que cette opération s'est effectuée dans un contexte général de vente de tous les biens immobiliers qui ne servaient pas à l'exercice d'une mission de service public ». Mercredi, le Snupfen, syndicat majoritaire de l'Office national des forêts (ONF), a demandé au ministre du Budget, Bernard Cazeneuve, d'agir en justice pour faire annuler la vente controversée. ■



Le député UMP de l'Oise, Éric Woerth, le 15 octobre à l'Assemblée nationale.

GONZALO FUENTES/REUTERS

# Serge Lecomte : une certaine vision de la filière

**A la faveur du rapport du Comité stratégique des courses rendu dernièrement au Premier ministre (et à sa demande), Serge Lecomte, président de la FFE écrit (lui aussi) au ministre de l'Agriculture pour lui faire part de son point de vue sur le Fonds EPERON et son utilisation. Il met le doigt sur l'inefficacité d'un saupoudrage maintes fois dénoncé mais toujours**

**d'actualité et donne du coup sa vision du fonctionnement de la filière, de toute la filière, de l'élevage à sa finalité, la compétition. Le discours est nouveau et ne manque ni de lucidité, ni de pertinence. Certains de ses points de vue se recoupent avec ceux exprimés ci-contre (page 2) par Luc Tavernier dans sa tribune. Après la publication de ce courrier, au**

**cours d'un entretien publié ci-dessous, Serge Lecomte revient sur sa vision du monde du cheval. Transformer le piéton en cavalier, c'est sa devise. Il la répète dans une de ses réponses « fabriquer de nouveaux cavaliers qui sont potentiellement des acheteurs ». Oui mais... à condition de les former à la compétition. C'est là aussi que réside une des racines du marasme écono-**

**mique, une spécificité bien française puisqu'ailleurs, en Allemagne notamment, le marché ne se porte pas mal. Une chose est certaine, le modèle économique de la maison cheval est fragilisé, dans les courses comme dans le sport. La progression du nombre de licenciés marque le pas. Des bouleversements sont à venir.**

Etienne Robert

« La compétition est un levier majeur, toutes les aides disponibles doivent y être consacrées »

**C'est la première fois qu'on vous entend aussi clairement parler d'élevage et de valorisation. Considérez-vous que ce soit à la Fédé de jouer le rôle de société-mère du cheval de sport ?**

« Il n'existe de « société mère du cheval de sport » que la forme. Une mère, ça donne du lait. Dans le monde du cheval de sport, ce n'est hélas pas le cas. Vouloir faire comme les sociétés de courses relève de l'utopie. Les courses vivent par l'industrie du jeu, alors que les sports équestres relèvent du sport qui tient sa crédibilité de ses bienfaits en matière de santé publique ».

**Vous parlez d'inventés, conséquence d'un saupoudrage d'aides à fin d'animation. Est-ce là la raison du malaise que traverse le commerce actuellement ?**

« Depuis 50 ans qu'est pratiquée cette politique, les logiques anciennes de saupoudrage devraient produire des résultats positifs. Or le marché des chevaux de sport connaît des difficultés.

Force est de constater que toutes les formes de valorisations existantes fonctionnent souvent en circuit fermé entre les éleveurs, les cavaliers professionnels et quelques marchands de chevaux.

C'est plutôt un circuit d'animation du monde de l'élevage qui a créé une succession d'intermédiaires commerciaux qui veulent tous prendre leur part.

Cela fait baisser les prix en amont et les augmente en aval.

C'est le bon moyen pour dissuader la grande majorité des acheteurs potentiels.

Si ce schéma peut se justifier pour les meilleurs produits, il est contre-productif pour tous les autres ».

**Quelles sont les alternatives auxquelles vous pensez ?**

« La commercialisation tient moins aux épreuves dites de valorisation, qu'à fabriquer de nouveaux cavaliers et passionnés du cheval qui sont potentiellement les acheteurs de

demain.

De plus en plus de jeunes chevaux sont engagés sur les circuits FFE dans les Divisions Club et Amateur. Ces jeunes chevaux sont achetés par des cavaliers en dehors des circuits de compétition marchands. Il y a une forte demande de leur part pour un classement de ces jeunes chevaux entre eux. Cela démontre que la demande de développer des animations spécifiques pour les jeunes chevaux est une réalité et qu'un jeune cheval peut passer très tôt de l'élevage vers son utilisation, sans s'égarer dans les méandres marchands ».

**La SHF a-t-elle raison quand elle fait, dans le contexte actuel, de la commercialisation une de ses missions prioritaires ?**

« La SHF s'emploie à trouver des initiatives pour dynamiser le marché du cheval. C'est compliqué à réussir, surtout que ceux-là mêmes qui lui demandent des actions, n'hésitent pas à les contourner à la première occasion. On ne peut pas décider à la place de l'acheteur qui doit d'abord y trouver son compte et qui à le dernier mot.

Les opérations de vente sont bonnes quand elles satisfont vendeurs et acheteurs. Elles ne doivent pas être plus coûteuses qu'elles ne rapportent, elles doivent être en phase avec la réalité économique sans les artifices des bonnes intentions ».

**Quels sont les leviers qui pourraient fonctionner ?**

« La demande doit tirer l'offre, et cette demande existe par le développement du nombre de cavaliers, d'une part, et en proposant des activités d'animation de toute nature, d'autre part. La compétition est un levier majeur, toutes les aides disponibles doivent y être consacrées. Seule la compétition apporte une vraie plus-value au marché du cheval de selle. C'est en encourageant l'utilisation du cheval sous toutes ses formes et en encourageant la compétition et ceux qui gagnent que les producteurs trouveront davantage de débouchés pour leur élevage ».

**Comment la filière doit-elle être aidée ?**

« Ce sont les résultats dans les compétitions sportives qui produisent de la valeur. Soutenir les meilleurs couples les aide à réussir et à donner de la valeur aux chevaux. L'ensemble de la filière s'en trouve gagnant, depuis l'éleveur jusqu'au propriétaire et l'écurie. C'est exactement ce que fait le monde des courses hippiques : ils récompensent les gagnants ! Soutenir les organisateurs, les cavaliers et les propriétaires, voilà la cible et la meilleure façon de choisir les destinataires des aides. Il faut soutenir ceux qui réussissent dans les épreuves et les circuits identifiés comme significatifs ».

**La Fédé prépare-t-elle une OPA sur la filière ?**

« Les administrateurs de la fédération sont tous des observateurs et soutiennent des acteurs éclairés de tout ce qui concerne le cheval. Nos observations et nos constats sont une simple expression guidée par le bon sens en sachant bien qu'il est plus aisé de dire que faire ».

**Comment voyez-vous l'évolution des institutions de la filière ?**

« Après avoir cherché les bonnes solutions d'existence, le secteur élevage est toujours dépendant financièrement et se retrouve de fait avec un avenir compliqué. Il doit s'engager vers d'autres voies, d'une part, se regrouper dans une vraie « filière professionnelle » qui vit par ses adhérents et conforme aux textes réglementaires de l'agriculture, et, d'autre part, rassembler tout ce qui concerne la préparation et l'animation sportive des cavaliers et des chevaux sous un seul organisme.

Pendant plus d'une décennie les pouvoirs publics se sont obstinés pour unifier les différentes composantes de l'équitation au sein de la fédération, ils ont rassemblé dans un même établissement public les Haras Nationaux et l'École Nationale d'Equitation. En ce qui concerne l'élevage, le travail n'est visiblement pas terminé ! »

Propos recueillis par Etienne Robert

## Lettre du président la FFE à Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture.

Monsieur le Ministre,  
La Fédération Française d'Equitation a eu connaissance du rapport du Comité stratégique des courses hippiques intitulé « filière hippique: réformer pour pérenniser un modèle d'excellence ».  
Ce rapport concerne les courses hippiques mais également les sports équestres, notamment à travers le Fonds EPERON.  
Nous sommes à ce titre surpris de ne pas avoir été associé aux points concernant le domaine sportif, alors qu'il concerne en premier lieu la FFE placée sous tutelle de votre ministère et du ministère des sports.  
Le contexte économique actuel impose une concentration des moyens vers des actions génératrices de compétitivité. Dans le domaine des chevaux de sport, c'est indéniablement l'organisation des compétitions et les cavaliers qui y participent qui créent

la seule plus-value possible pour l'élevage français.  
La compétition est en effet le seul moteur qui permette aux éleveurs d'inscrire leur production dans une véritable logique économique.  
La réussite sportive d'un cheval valorise son naisseur, son éleveur, son cavalier, son stud-book, son pays. Cette valorisation rejaillit sur ses ascendants, descendants, et collatéraux. Elle permet à la filière cheval de vivre, à la France d'exporter l'excellence de sa production et à notre élevage de se maintenir parmi les plus performants du monde.  
Si votre ministère souhaite soutenir l'élevage des chevaux de sport en France, c'est au niveau des organisateurs d'événements sportifs et des cavaliers de compétition équestres et en particulier les compétitions internationales que son intervention sera efficace.

Une aide financière saupoudrée à des fins d'animation de la filière à un cheptel hors cible ne peut générer qu'une production d'inventés qui décourage ses acteurs. Cela reviendrait à subventionner l'élevage de chevaux de courses en ne consacrant aucun gain aux propriétaires et jockeys des gagnants.  
J'ai l'honneur par la présente de vous solliciter pour orienter clairement le fonds EPERON vers les organisateurs, cavaliers et propriétaires des chevaux de compétitions équestres afin d'obtenir le maximum d'effet d'entraînement et d'efficacité des aides consacrées au cheval. Cela aurait une véritable cohérence de solidarité entre le monde des courses et celui des sports équestres.  
Je me tiens à votre entière disposition pour développer ces questions avec votre cabinet et avec vous-même. »

Saison	Age	Nbre de chevaux différents engagés en compétitions FFE	Nbre de chevaux différents engagés en France en compétitions internationales	Nbre de chevaux différents engagés hors de France en compétitions internationales	Nbre de chevaux différents engagés en compétitions nationales + internationales	Nbre de chevaux différents inscrits sur la liste des chevaux de sport.
2013	4	1903	0	0	1903	6261
2013	5	6869	6	13	6875	10925
2013	6	11505	424	79	11589	12740
2012	4	1867	0	0	1867	6475
2012	5	6756	11	13	6764	10695
2012	6	11185	483	50	11278	12444
2011	4	1862	0	0	1862	6325
2011	5	6279	13	10	6292	10152
2011	6	10526	449	53	10622	11771

A la lecture de ce tableau, on se rend compte que la grande majorité des jeunes chevaux prend part aux épreuves organisées par la FFE

**Rendez-vous sur notre stand EQUITA**

**LYON-EUREXPO-HALL 5**  
du 30 oct. au 3 nov. 2013

**CHEVAL LIBERTÉ**

**ROULEZ surclassé**

**VAN à partir de 4190€**

**Abri - Boxes - Bains Aménagements d'écuries**

**INCROYABLE! TVA OFFERTE +5% d'aide à la construction**

**03 29 08 69 88**

**0 825 08 67 61**

**www.cheval-liberte.com**

14 | L'Équus | N° 418 - Mercredi 23 octobre 2013

**ACTU SPORT**

### Michel Robert quitte le haut niveau

Après 44 ans de carrière internationale, Michel Robert a décidé d'arrêter la compétition de haut niveau.



**Haras de Saint-Lô (50)**

**EUROGEN**

**Crede Le Dorat (87)**

eurogen@orange.fr  
02 33 42 12 49  
www.eurogen.fr

---

### Parc fédéral : Pascal Bioulac démissionne

Pascal Bioulac, directeur du Parc fédéral à Lamotte Beuvron, vient de présenter sa démission. Il occupait ce poste depuis dix ans. Ce sont des raisons personnelles qui ont motivé ce départ, des raisons politiques en fait car Pascal va partir en campagne en vue des municipales pour tenter de conquérir la mairie de Lamotte Beuvron sous la bannière UMP. Son successeur à la direction du Parc sera trouvé en interne.

---

### Grand National

du 27 au 30 septembre 2013

CLASSEMENTS PERFORMANCE EN SÉRIE DU 21 OCTOBRE



## Sophie Dubourg nommée à la DTN



Sophie Dubourg vient d'être nommée au poste de Directrice Technique Nationale. Elle succède à Pascal Dubois dans cette fonction.

Arrivée au sein de la DTN en 2002, en charge des officiels de compétitions, de la formation et de la compétition, Sophie était depuis janvier 2011 adjointe à la DTN, en charge du CSO.

« Je salue le long parcours de Pascal Dubois au sein de la Fédération Française d'Équitation, dira Serge Lecomte. Son travail, sa clairvoyance et son expertise ont fait progresser le rôle de la fédération. La mise en place des projets sportifs fédéraux ont permis à nombre de cavaliers de se dépasser.

J'accueille avec plaisir l'arrivée de Sophie Dubourg au poste de Directrice Technique Nationale. Elle a été nourrie de l'expérience des dernières olympiades et a tout l'enthousiasme nécessaire à la réussite de l'équitation française dans les plus grandes échéances mondiales. »

## Parc fédéral : Pascal Bioulac démissionne

Pascal Bioulac, directeur du Parc fédéral à Lamotte Beuvron vient de présenter sa démission. Il occupait ce poste depuis dix ans. Ce sont des raisons personnelles qui ont motivé ce départ, des raisons politiques en fait car Pascal va partir en campagne en vue des municipales pour tenter de conquérir la mairie de Lamotte Beuvron sous la bannière UMP. Son successeur à la direction du Parc sera trouvé en interne.



27 octobre au 2 novembre 2013



# 24 heures avec Nicolas Canteloup

**TV Magazine a suivi l'imitateur de TF1 et d'Europe 1 dans sa folle journée entre radio, télé, copains et équitation**

**TF1** Du lundi au vendredi  
20 h 45

PAR PATRICE GASCOIN [@patricegascoin](#)

**M**ettre ses pas dans ceux de Nicolas Canteloup, c'est se retrouver à courir avec le sourire. D'Europe 1 à TF1, TV Magazine passe « presque » tout en revue.

**7 h 15.** Le taxi éjecte l'imitateur devant les portes d'Europe 1. Il rejoint Philippe Caverivière et Laurent Vassilian, ses deux

auteurs fétiches, au service des... sports de la radio de la rue François 1<sup>er</sup>. Pas surpris alors de voir le trio s'ébrouer dans un ping-pong verbal où tout est possible.

« De cet endroit, on voit tout ce qui se passe dans la newsroom », confie Philippe Caverivière. Ce dernier a rencontré Nicolas Canteloup au Club Med. « C'est pour cela que je suis le préposé aux blagues de camping. À lui les blagues intelligentes », lâche-t-il en pointant du doigt Laurent Vassilian. Vassilian, c'est l'un des auteurs des *Guignols de l'info*. Il a rejoint le duo en 2008. « Le fonctionnement de

Philippe et Nicolas étant déjà bien rodé, il fallait que je crée mes propres jouets, mes personnages, pour trouver ma place ». Christiane Taubira, par exemple.

**7 h 45.** « On se refait une passe ? », demande Canteloup. Cela consiste à faire une relecture complète de *La revue de presque*, qui débute dans une heure. La partie sur le lancement de la 4G est jugée trop longue. Il faut resserrer la « vanne ». Celle sur le non-lieu de Nicolas Sarkozy dans l'affaire Bettencourt fait déjà rire dans les couloirs. « Trois ans d'instruction





**DE BON MATIN**  
Nicolas Canteloup arrive à Europe 1 dès 7 heures du matin pour préparer les dix minutes de sa *Revue de presque*.

PHOTOS : RENAUD COLLETTIER POUR TV MAGAZINE



**JAMAIS SANS SES AUTEURS**

Laurent Vassilian (debout), Philippe Caverivière (assis) et Nicolas Canteloup sont « coupables » d'avoir « obligé » Didier Deschamps à modifier sa façon de parler. « Nous sommes des chasseurs qui traquent le détail qui cloche, expliquent les auteurs. Quelqu'un d'intelligent va en tenir compte et corriger le tir. Manuel Valls, depuis que nous avons critiqué ses cravates en satin bleu ciel et jaune pisseux, ne les met plus. »

**AVEC LE DOYEN**  
Il existe un lien particulier entre Jean-Pierre Elkabbach et Nicolas Canteloup. C'est l'intervieweur qui a souhaité l'arrivée de l'imitateur sur Europe 1, en 2005.



pour arriver à rien, ce n'est plus le juge Gentil, c'est le juge un peu con... »

**8 h 03.** Le « teaser » de *La revue de presque* circule via clé USB pour être imprimé. Courte décompression où le tandem d'auteurs évoque un projet cinéma avec Patrick Bruel et Sophie Marceau. « Dès qu'il y a des sketches un peu "cul" à écrire, on nous appelle », plaisantent les deux gâchettes, déjà vues à l'ouvrage sur le film *Les Infidèles*.

■ Suite page 6



**BOURREAU DE SOTTO**

Comme Marc-Olivier Fogiel ou Bruce Toussaint, Thomas Sotto est gentiment brocardé par Canteloup. Cela n'empêche pas l'animateur de la matinale d'être très complice avec son « bourreau ».



27 octobre au 2 novembre 2013

■ TV À LA UNE

**INSTANT «NORMAL»**  
« Entre Europe 1 et TF1, je passe ma journée à faire le clown. Je ne vais pas non plus continuer hors antenne. J'essaie juste d'être "normal" dans mes rapports avec les gens. »



■ Suite de la page 5

**8 h 17.** « Chut, on écoute Balladur. » L'ancien Premier ministre a pris place face à Jean-Pierre Elkabbach pour une interview musclée. Le studio est à côté, mais eux écoutent ça depuis... l'iPhone de Laurent Vassillian.

**8 h 27.** Rebondissant sur cet entretien, les auteurs reprennent la plume et se déchaînent via « Don Balladurio », surnom donné à Edouard Balladur : « Mes commissions, vous pouvez toujours vous les mettre occulte » sera un extrait de la revue de presque du matin.

**8 h 45.** Rouge antenne. 1,4 million d'auditeurs se gendolent au top départ de *La revue de presque*, donné par l'inoxydable Julie. « La complicité avec Nicolas a été immédiate, se souvient Julie. Nous sommes comme deux comédiens qui se donnent la réplique, confie celle que l'humoriste surnomme affectueusement « Pendula ». C'est un honneur d'être charriée par Nicolas, car ce n'est jamais méchant. »

**9 h 05.** Nicolas Canteloup débriefe rapidement avec ses auteurs avant de filer vers TF1. Thomas Sotto clôt sa matinale. « *La revue de presque*, c'est le seul moment de la matinale que je ne veux pas porter, souffle Sotto. Je redeviens presque auditeur. » Des auditeurs qui sont aussi internautes : en juin dernier, *La revue* a été podcastée 2,9 millions de fois ! C'est à Laurent Vassillian que l'on doit le passage d'Europe 1 à TF1. La présidentielle 2012 se profilait lorsqu'il s'est interrogé. « Et si on l'adaptait à la télévision ? ». L'idée plaît à Nicolas Canteloup, à son metteur en scène, Stéphane Joly, et à son producteur, Jean-Marc Dumontet. En 2012, Nikos devient donc son nouveau partenaire sur TF1. La formule cartonne : 9 millions de téléspectateurs début octobre. « La première année, on nous attendait au coin du bois, se souvient Canteloup. La deuxième, nous étions une agréable surprise. Cette année, on nous attend toujours, mais avec gourmandise cette fois-ci... »

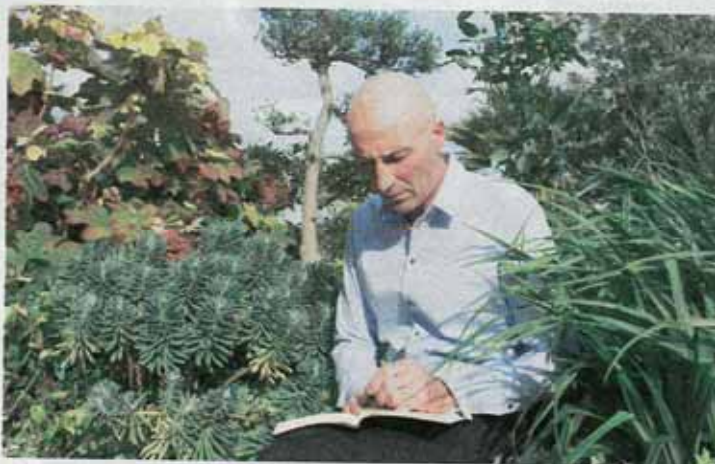
**10 h 30.** Nicolas Canteloup et ses auteurs peaufinent les textes et enregistrent au fur et à mesure les voix des « pastilles » vidéo de *C'est Canteloup*.

■ Suite page 8



**LE BON CLIENT**  
« Nikos n'est pas dupe du métier. C'est un garçon instinctif et intelligent. Il sait qu'il y a une part d'artifices et d'éphémère chez les "stars". On s'en s'amuse dans nos sketches. Il est très client de mes vannes et se marre tout le temps. »

**ÉCRITURE**  
« Chaque année, je me dis que le cycle positif dans lequel je suis est susceptible de s'arrêter. Il n'y a qu'une seule parade à cela, le travail. Et si, malgré cela, l'audience baisse, j'accepterai la décision du public. »



**MISE EN VALEUR**  
Nikos ne tarit pas d'éloges sur Nicolas Canteloup. « Nicolas, c'est un artisan. Il ne vit pas à la télé. Sa vie est ailleurs. Le travail à ses côtés m'a beaucoup appris. Dans cet exercice à deux, tout est dans le rythme. Il faut que je le mette en valeur tout en existant. »





27 octobre au 2 novembre 2013



**ESPACE DÉTENTE**

« Ma passion du cheval est née à l'âge de 13 ans. Le cheval ne sait pas que j'ai un métier sous les projecteurs. Nous sommes dans une relation totalement désintéressée où l'équilibre est la pièce maîtresse. »

PHOTOS: REMAUD CORLIERE POUR TVMAGAZINE

■ Suite de la page 6

**13 h 15.** Sur le plateau, les répétitions du duo Canteloup-Aliagas commencent. Il y a une relance à refaire. Canteloup l'explique à Nikos avec la voix de... Nikos. « Il m'imité si bien que, quand je parle, certains me disent que je fais du Canteloup ! » L'animateur a appris aux côtés de l'imitateur. « C'est un artisan. Il est d'une précision sans faille. Le côtoyer m'a aidé pour d'autres émissions, dans la gestion du rythme, des silences... » En sait-il un peu plus sur le vrai Canteloup ? « C'est quelqu'un de touchant, d'authentique et de pudique. Nicolas, c'est tout sauf une vedette ; il ne vit pas à la télé. »

**14 h 45.** Le public qui va assister au tournage de *C'est Canteloup* prend place dans les petits gradins translucides. Au milieu d'eux, Jean-Marc Dumontet veille, pas en transe mais lucide. « Je suis là tous les jours et je lis tous les textes. Nous sommes très exposés, donc il faut être vigilant et maintenir notre niveau d'exigence. »

**16 heures.** *C'est Canteloup* est dans la boîte. À 20 h 40, dans votre lucarne. En attendant, pour Nicolas Canteloup, Philippe Caverivière et Laurent Vassilian, la page blanche va reprendre ses droits jusqu'à 19 heures. Celle qu'il faut noircir pour que, le lendemain matin, les roucoulements de l'actu soient à nouveau perturbés par le trublion qui a trouvé ses voix. ○

## Nicolas Canteloup : « Être connu n'est pas naturel ! »

**Nous vous avons suivi une journée. Quand êtes-vous le plus vous-même ?**

Je le suis dans toutes mes activités. Mais, spontanément, je vous dirais à 6 heures du matin quand je suis seul avec mon cheval [il peut parfois monter à 15 heures]. On est dans une relation épurée, sans mots. Qu'il est bon de profiter du petit matin, quand tout est propre et silencieux.

**Pourquoi restez-vous à l'écart de ces « stars » ?**

Les côtoyer change le regard sur eux. On ne les voit plus comme des stars, mais comme des êtres humains pour qui l'on peut avoir de la sympathie. Cela peut brouiller la vision et empêcher d'écrire sur ces personnalités en lâchant les coups.

**La pression glisse-t-elle sur vous ?**

Si on s'en met trop, on se bride. On va à la radio, ou à la télé, comme des mauvais garçons qui préparent de bonnes blagues. On a juste une responsabilité par rapport à ceux qui nous confient la vitrine.

**Dans la course entre Laurent Gerra, sur RTL, et vous, il conserve le maillot jaune [1,94 million d'auditeurs contre 1,37 pour Canteloup, sur Europe 1]. Agacé ?**

Non. C'est stimulant d'avoir un leader devant vous. Cela permet de ne pas nous endormir sur nos lauriers. On fait notre job, chacun avec son style. Le sien est très efficace. Et puis j'aime bien Poulidor.

**On ne sait rien de vous. Pourquoi cette obsession du secret ?**

La notoriété de nos ancêtres reposait sur les spectateurs présents dans la salle. Aujourd'hui, c'est dix millions de personnes qui vous regardent. Ce n'est pas naturel d'être connu ainsi ! La technologie conduit à la surexposition, et parfois à des dérives dangereuses. Certains jeu-



nes de la télé-réalité ne sont pas assez solides pour affronter ce miroir déformant. Pour moi, le black-out total me semble sain.

**Est-ce qu'il vous reste un rêve à accomplir ?**

Professionnellement, je suis à ce point gâté que ce serait indécent d'en rêver plus. Mon rêve est lié au cheval. J'ai repris les concours et passé mon permis pour entraîner les chevaux de course. Et, ce qui me tient à cœur, c'est la transmission. Monter un centre équestre pour enseigner ma passion à des jeunes pourrait être un beau rêve à accomplir.

**Il est planifié pour quand ?**

Il faut d'abord que je rêve d'avoir du temps. (Rires.) Parce que j'aimerais aussi apprendre à jouer d'un instrument, découvrir un nouveau sport, savoir bricoler comme mon père... Et, quand je serai un vieux sage, je n'oublierai pas de partir à la découverte du monde en bateau. ○

PROPOS RECUEILLIS PAR P.G.



# Reflets

LE MAGAZINE DE LA RÉGION BASSE-NORMANDIE



www.region-basse-normandie.fr

N° 92 - OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2013

## L'Élan des Jeux

À moins d'un an des Jeux Équestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie, plus de 200 projets s'inscrivent dans la dynamique de l'événement. De quoi nourrir de nouvelles ambitions pour l'avenir de la filière équine bas-normande.



22

Une rénovation BBC bien accompagnée



26

Suisse Normande Berceau du Mondial 2014 de kayak polo



28

Fabien Delahaye : Soif d'océans



*Le cheval, acteur de la vie quotidienne. Le phénomène devrait s'amplifier à moins d'un an des Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie, à travers le projet territorial baptisé « L'Élan des Jeux ».*



*Centre équestre provisoire au pied des immeubles, cet été à Caen, quartier Pierre-Heuzé. Les initiatives pour promouvoir le cheval auprès des plus jeunes vont se multiplier d'ici août 2014 et au-delà.*

# L'Élan des Jeux

## Un cheval, des idées

### Dossier

À moins d'un an des Jeux Équestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie, plus de 200 projets s'inscrivent dans la dynamique de l'événement. De quoi nourrir de nouvelles ambitions pour l'avenir de la filière équine bas-normande.

Par **Bertrand Arcil, Christelle Tophin, Laurent Cauville** - Photos : **Éric Biernacki** [sauf mentions].



Le cheval tracte les idées. À moins d'un an des Jeux Équestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie, tout un attelage de projets qui dépassent l'événement se met en marche. L'appel à initiatives « L'Élan des Jeux », lancé par tous les partenaires publics financeurs des Jeux, coordonné par la Région<sup>(1)</sup>, fait émerger les initiatives de toutes sortes. Le cheval en est le moteur commun et l'imagination a pris les rênes.

#### « Pour que dure la dynamique »

Du simple atelier de quartier à l'organisation d'événements (fêtes du cheval, compétitions), jusqu'à la mise en place d'un plan de consolidation des centres équestres ou d'une stratégie pour la filière à l'international, la panoplie des idées soutenues est large. En plus des projets créés juste pour le temps des Jeux (15 jours), « L'Élan des Jeux » va permettre d'aider les collectivités et les acteurs socio-économiques à concrétiser des opérations de moyen terme (15 mois), ou de plus long terme (15 ans). « Environ 200 projets ont ainsi été labellisés. », souligne Laurent Beauvais. Pour le président de Région, la démarche répond à une nécessité toute simple : « que cet événement sportif de dimension mondiale et ses investissements enclenchent une dynamique qui dure. »



#### Plus de 200 projets à 15 mois... ou 15 ans

Compétitions, randonnées, spectacles, animations pédagogiques... Plus de 200 projets liés au cheval et profitables à toute la région ont été proposés dans la catégorie des actions dites « à 15 mois ». Ils bénéficieront d'outils de promotion et, pour une centaine d'entre eux, de financements (exemples pages 18 et 19). Plus structurantes, des actions à plus long terme, dites « à 15 ans », s'inscrivent également dans « L'Élan des Jeux ». On y trouve des nouveautés, comme l'idée de créer en Normandie un centre de ressources national sur le cheval énergie. « L'Élan des Jeux » va permettre aussi d'apporter une vitalité nouvelle à des projets déjà existants qui vont ainsi s'amplifier. C'est le cas, par exemple, des « Roulottes de la Suisse Normande », association qui assure depuis des années un service de ramassage scolaire et de transport de personnes en ville, sur le secteur de Thury-Harcourt (Calvados).

#### Bannière normande

Ce foisonnement d'initiatives trouve ses origines dans une réflexion engagée fin 2010, pour susciter un projet territorial lié aux Jeux. L'implication exemplaire de très nombreux acteurs du territoire, a permis d'élaborer une stratégie vouée à promouvoir la Normandie (notamment celle du cheval) à l'international, à développer son attractivité, « mais aussi à populariser les pratiques équestres et l'événement des Jeux », rappelle Jean-Karl Deschamps, Vice-Président de la Région et à la tête du comité de pilotage du projet. « L'afflux de tous ces projets traduit

Pour sa deuxième édition, la fête du cheval, au château de Beaumesnil (Eure) a attiré plus de 4 000 visiteurs le 21 juillet dernier.

une adhésion de tous à la dynamique des Jeux Équestres Mondiaux », se réjouit de son côté Laurent Beauvais. Du milieu associatif au monde de l'entreprise, cette dynamique est largement partagée, à l'échelle de toute la Normandie.

<sup>(1)</sup> Les financeurs réunis dans le projet territorial des JEM sont : les Régions Basse et Haute-Normandie, les Conseils généraux de la Manche, de l'Orne et du Calvados, l'Etat, la Ville de Caen, l'agglomération Caen la mer.

### Ce que dit la Région



#### Jean-Karl Deschamps

Vice-Président de la région Basse-Normandie  
Président du Comité de pilotage de « L'Élan des Jeux »

Du 23 août au 7 septembre 2014, les Jeux Équestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie seront le plus grand événement équestre jamais organisé en France. Pour lui assurer des répercussions notamment économiques et sociales pour la Normandie, la Région pilote un projet de Développement territorial qui est décliné sur 3 temps : 15 mois de mobilisation avant, 15 jours de compétition, et 15 ans d'héritage. Un appel à initiatives, lancé pour aider les projets de toutes sortes, a permis d'en recenser plus de 200 qui seront aidés financièrement. Leurs organisateurs bénéficieront d'outils de promotion et de 10 000 invitations aux épreuves, à faire gagner lors de leurs événements. En parallèle à cet appel à initiatives, nous soutenons la mise en place d'actions éducatives et de formation, pour développer la pratique de l'équitation chez les jeunes, sur le temps scolaire ou pendant les vacances.

Dossier

Dossier « L'Élan des Jeux » : la force du cheval

PROJET 15 MOIS

# La Grâce-de-Dieu fait ses jeux



**CAEN** Construction d'une mascotte automatisée de 3 mètres de haut, réalisation de supports pédagogiques, festivités sur le thème du cheval... La Grâce-de-Dieu, quartier de la rive droite de Caen, se mobilise pour promouvoir les Jeux et enrichir la vie sociale du quartier.

Le « Grand Da Da Norman » (GDD pour Grâce-de-Dieu), réplique de 3 m de haut de « Norman », la mascotte officielle des Jeux Équestres Mondiaux, sera le symbole de l'engagement des habitants du quartier caennais pour l'évènement que Caen et la Région accueillent l'été prochain. « Nous avons répondu au printemps dernier à l'appel à candidature dans le cadre de l'Élan des Jeux », raconte Olivier Martigny, directeur du Centre socioculturel GAF de la Grâce-de-Dieu.

Le projet, officiellement labellisé, prévoit d'inscrire la thématique du cheval dans toutes les manifestations du quartier d'ici l'été 2014. « En dehors de la mascotte géante, de nombreux autres supports animés seront réalisés : plus de 400 petites mascottes, des chevaux articulés à Noël pour les enfants des groupes scolaires et des structures petite enfance du quartier, des décors spécifiques lors du festival des jeux sur le thème de la chevalerie, la construction de chars pour le carnaval... ». En parallèle, le Centre socio-culturel propose dès 2013, notamment dans le cadre des loisirs familiaux de proximité et lors des petites et grandes vacances, des activités en lien avec le monde équestre.



En dehors de la mascotte géante, de nombreux autres supports animés seront réalisés : une cinquantaine d'adultes, ados, enfants seront ainsi impliqués via les structures du quartier.

**Enrichir la vie sociale du quartier**

Le projet entend marquer ainsi la mobilisation d'un quartier pour les Jeux Équestres Mondiaux, mais il doit aussi et surtout participer « au mieux vivre ensemble » et enrichir la vie sociale.

Coordonnés par les spécialistes du Centre socioculturel, une cinquantaine d'adultes, ados, enfants des structures du quartier

(Comité des fêtes, Centre de loisirs et d'animation, association RDV Ados, collectif d'habitants « Créatifs ») seront ainsi impliqués. « En dehors de la réalisation des différents supports, notre action a surtout vocation à réunir le plus grand nombre d'habitants, à créer les conditions de la rencontre et des échanges entre les différents publics », poursuit Olivier Martigny.

Afin de garder la mémoire de l'implication des acteurs du quartier, mais aussi de la construction de la mascotte géante, une vidéo sera réalisée. « Une façon aussi de rendre public ce travail de création ». Et l'été prochain, le Centre socioculturel espère bien permettre à des habitants impliqués dans le projet, de vivre de l'intérieur les Jeux Équestres Mondiaux de leur Ville.

D'AUTRES EXEMPLES DE PROJETS LABELLISÉS « 15 MOIS »...

**FALAISE CONQUIERT LES JEUX !**

La ville natale de Guillaume va organiser une multitude de manifestations liées aux JEM. Écoliers, collégiens, lycéens et adultes seront impliqués dans des opérations tous azimuts : fresques, lectures, visites de centres équestres, arts plastiques, séjours en roulotte, carnaval... La ville veut aussi accueillir un concours européen d'attelage de tradition et une exposition sur la chevalerie. Enfin, du 21 au 26 juillet 2014, Falaise proposera une semaine d'animations : spectacles de rue « un cheval dans ma ville », découverte des métiers du cheval, exposition photos, films...  
 + d'infos : [www.falaise.fr](http://www.falaise.fr)

**LE PERCHERON DANS LES JEUX**

Depuis juillet dernier, et jusqu'en août 2014, le Parc Naturel régional du Perche met en place un programme riche en manifestations sur le thème du cheval : Fête du cheval percheron à la Perrière (21 juillet dernier), fête autour de la filière équine du Perche à Nocé (25 août dernier), concours départemental du percheron à Mortagne (1<sup>er</sup> septembre dernier). En août 2014, l'Écomusée du Perche, à Saint-Cyr-la-Rosière, organisera la fête du percheron (15 août) et une exposition de photos de Christian Malon (été 2014).  
 + d'infos : [www.parc-naturel-perche.fr](http://www.parc-naturel-perche.fr)

PROJET 15 MOIS

# Handicap : champions autrement



**SAINT-LÔ** Quelques semaines seulement avant les Jeux Équestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie, la Basse-Normandie accueillera, en juin 2014, les Championnats de France d'Équitation de Sport Adapté. Un projet labellisé « Élan des Jeux », porté par l'association *Les Rênes de la Vie*.

Après la pause estivale, les cavaliers sont impatients de se remettre en selle. Il n'y a qu'à voir le sourire de Sylvie, l'enthousiasme de Fanny ou l'empressement de Pascal. Ce lundi, ils sont ainsi une douzaine de pratiquants à avoir repris les leçons d'équitation hebdomadaires au Picotin, à Saint-Lô, l'un des 19 centres équestres de la Manche agréés par les Rênes de la Vie. L'association, qui vient de fêter ses 40 ans, œuvre pour faciliter la pratique de l'équitation par les personnes atteintes de troubles mentaux, psychiques, ou souffrant de troubles du comportement. « Ici, les deux objectifs sont plaisir et progrès, comme avec n'importe quel cavalier ! », souligne Julie Petit, la directrice du Picotin. Son centre dispense chaque année 16 heures de cours hebdomadaires à des cavaliers en situation de handicap.

### Une relation qui apaise

Avec ses règles et ses rituels, la pratique sportive canalise. La relation avec l'animal, elle, apaise. « Le cheval ne cède pas, ce sont donc à eux de s'adapter à lui », note Loïc Renimel, président des Rênes de la Vie. Son association travaille avec 46 établissements spécialisés dans le département (IME, FAO, GEIST 21, Hôpital psychiatrique, etc.). « Nous nous assurons que les centres équestres répondent aux règles d'accueil des personnes handicapées, nous formons les personnels encadrants (infirmières, éducateurs) aux techniques de l'équitation adaptée et nous aidons les structures à financer ces cours, à raison de 12 000 euros par an au total », poursuit-il.



Les derniers Championnats de France d'Équitation de Sport Adapté, à la Courneuve (93), ont réuni quelque 150 cavaliers (en bas à gauche). Pour 2014, l'association Les rênes de la Vie espère en attirer 200, dont une cinquantaine de Bas-Normands.

Chaque année, environ 600 personnes en situation de handicap en bénéficient. Autant de cavaliers qui se préparent déjà pour 2014. Car, pour la première fois, la Basse-Normandie accueillera les Championnats de France d'Équitation de Sport Adapté. Le projet, piloté par les Rênes de la Vie, a été labellisé « L'Élan des Jeux ».

« À quelques semaines des Jeux Équestres Mondiaux, ces championnats seront l'occasion de parler autrement du handicap, se félicite Loïc Renimel. C'est aussi une épreuve sportive très attendue par nos cavaliers qui se surpassent malgré le stress. Pour eux, c'est une expérience extraordinaire et pour le public, une vraie leçon de vie ».



Avant les Jeux, rendez-vous du 18 au 20 juin, au centre de promotion de l'élevage de Saint-Lô, pour y soutenir ces athlètes bas-normands.

+ d'infos : [www.renesdelavie.fr](http://www.renesdelavie.fr)





Dossier

Dossier « L'Élan des Jeux » : la force du cheval

PROJET 15 ANS

# Une marque internationale pour le cheval normand



**MAHERU** et **TICHEVILLE** « Normandy Horse » est la signature avec laquelle la filière équine régionale veut améliorer sa visibilité sur les marchés extérieurs. Pilotée par le Conseil des Chevaux de Basse-Normandie, la démarche se met en place.

Devant leur petit écran, Agnès et Jean-Michel Grosz ont vécu une belle émotion, le 25 août dernier. Les propriétaires du Haras du Paulois, à Mahéru (Orne), ont vibré ce jour-là au triomphe de Myrtille, jument championne d'Europe de saut d'obstacles, avec le cavalier Roger-Yves Bost. Naisseurs il y a 13 ans de cette championne de race Selle Français, ils l'ont élevée jusqu'à ses 3 ans. « À l'époque, le Selle Français, on y croyait encore. Mais c'est devenu très difficile, les temps ont changé. Depuis, nous nous sommes plutôt orientés vers le trotteur », dit l'éleveur.

**Un marché français saturé**

Comme les Grosz, dont le fils Paul s'apprête à reprendre la petite affaire familiale (5 personnes), les éleveurs normands restent tributaires des aléas conjoncturels, sur un marché intérieur français globalement saturé. D'autant plus paradoxal que le cheval normand reste parmi les plus convoités du monde. « Voilà pourquoi nous sommes convaincus que les leviers de développement sont sur les marchés extérieurs », assure Nicolas Bourgault, directeur du Conseil des Chevaux de Basse-Normandie. L'instance représentative des professionnels de la filière déploie actuellement une stratégie de développement à l'international.



Paul Grosz pose avec la photo de Myrtille Paulois, la jument championne d'Europe née en 2000 dans le haras familial ornaï. L'élevage normand multiplie les performances.

Sous la marque « Normandy Horse », elle coordonne une série d'actions programmées pour 2013 et 2014, soutenue par la Région. « La filière équine normande, et plus largement française, affiche une

balance commerciale déficitaire, là où les Belges, Allemands ou Néerlandais présentent une offre mieux marketée », poursuit Nicolas Bourgault.

**Un tourisme d'affaires axé cheval**

La stratégie du Conseil des Chevaux, soutenue dans le cadre du projet territorial « L'Élan des Jeux », repose sur deux approches. D'abord, du « push marketing », « où il s'agit de se déplacer sur les marchés qui nous intéressent (salons, missions exports pour les entreprises, création d'un poste de manager export à Pékin, avec le Conseil des chevaux des Pays de Loire) ». Mais aussi du « pull marketing », via des opérations concrètes montées sur le territoire normand. Exemple : le Normandy Horse Tour. « L'idée est d'organiser, avec les professionnels de la filière, un tourisme d'affaires pour clientèle étrangère. » Les acheteurs potentiels, notamment Chinois et Américains, doivent être accueillis et mieux guidés dans leurs recherches. « Il faut pouvoir leur proposer un maximum de produits en peu de temps, en s'appuyant sur des grands pôles comme les Haras de Saint-Lô ou du Pin, mais aussi sur les entreprises elles-mêmes. »

**Une école internationale du trot en projet dans l'Orne**

**Le dossier avance. Avec l'accord de l'Institut Français du Cheval (IFCE), propriétaire du Haras du Pin, la première internationale du trot devrait ouvrir ses portes en 2015 sur le prestigieux site ornaï.**

Le projet s'inscrit dans la démarche du Conseil des Chevaux de valoriser la filière bas-normande à l'international, également sur un volet « formation ». La société mère du trot français, séduite par l'idée, aurait en charge le fonctionnement de l'établissement (gestion, contenus pédagogiques) et porterait l'investissement, estimé à 3M€, avec la Région Basse-Normandie et le Département de l'Orne. Cette école s'installerait dans des locaux réhabilités du Haras du Pin. Dotée de logements, de salles de cours, d'écuries et de pistes, elle accueillerait des délégations étrangères venues se former aux techniques de l'élevage des trotteurs, grande spécialité bas-normande. La première pierre serait posée à l'occasion des Jeux, pour une ouverture attendue en 2015.



Les grandes ventes (ici les yearlings de Deauville) sont des vitrines essentielles. La stratégie à l'international du Conseil des Chevaux prévoit ainsi de valoriser de grands rendez-vous comme le tout nouveau Normandy Business Center de Saint-Lô.



*Haras du Paulois, à Mahéru (Orne). La famille Grosz a réorienté ses activités vers le trotteur, après avoir tenté de développer la race Selle Français. « C'était devenu de plus en plus dur. »*

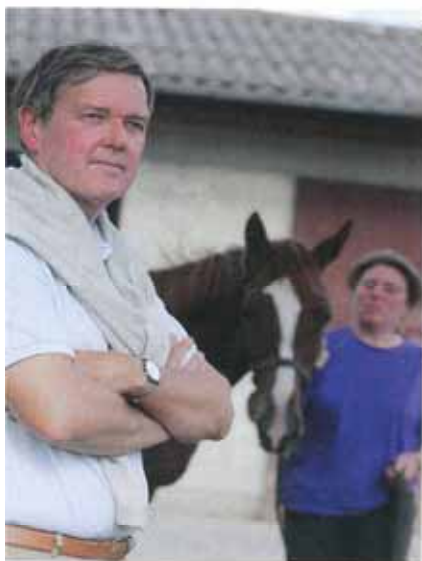
Un réseau d'une quinzaine de professionnels bas-normands a déjà adhéré à la démarche.

**Business center » à Saint-Lô**

Pour mieux éclairer la vitrine, la stratégie prévoit aussi de valoriser de grands rendez-vous de ventes. D'où la création cette année du Normandy Horse Business Center (13 et 14 août, au Haras de Saint-Lô), avec un bilan très encourageant. 151 chevaux de 4 à 7 ans présentés (sport, trait et endurance), un catalogue et

des ventes possibles en ligne, pour 18 ventes réalisées immédiatement et une vingtaine de contacts très avancés (NDLR : chiffre d'affaires total de ces ventes : 586 000 €). La promotion internationale de l'événement a drainé 15 acheteurs étrangers sur cette première édition. Concertation, organisation et implication de la filière sont les conditions sur lesquelles reposera le succès de ces démarches. Des professionnels y croient, comme Charles-Henri de Moussac, propriétaire du prestigieux Haras du Mézeray à Ticheville (35 salariés

dans l'Orne). Acteur majeur du turf, dans le top 5 des vendeurs de yearlings à Deauville cet été, il reconnaît : « l'élevage normand est encore en ordre trop dispersé et la concurrence étrangère est rude. Pourtant aujourd'hui, les marges de progression sont à l'international. Mais même un haras réputé comme le mien ne peut aller seul sur le marché chinois, par exemple. Alors à nous de mieux nous structurer autour d'opérations communes, en partenariat avec des instances pilotes comme le Conseil des Chevaux. » Place aux actes.



*Charles-Henri de Moussac dirige le Haras du Mézeray, à Ticheville (Orne) : Aujourd'hui, les marges de progression sont à l'international. »*



**Fondation Hippolia : la recherche pour cheval de bataille**

**La première fondation scientifique dédiée à la recherche équine en France est née en Basse-Normandie en 2011.**

Troubles de la motricité, infections, épidémies, traitements... Comme pour l'homme, l'amélioration de la santé et du bien-être des chevaux passe par la recherche. En France, celle-ci se fédère en Basse-Normandie. Créée par des acteurs majeurs de la recherche équine <sup>(1)</sup> en 2011, la Fondation Hippolia rassemble déjà près de 30 équipes et 200 chercheurs

au total. Véritable vitrine d'un savoir-faire reconnu sur le plan international, elle vise à en booster les projets. Elle a déjà permis, par exemple, de financer jusqu'en 2014 la collaboration d'un chercheur anglais auprès d'une équipe caennaise pour des travaux consacrés à l'amélioration de l'efficacité du vaccin contre la grippe. Un premier pas. Avec son appel à mécénat, lancé en octobre dernier, la Fondation Hippolia s'est fixé comme objectif de soutenir 15 projets de recherche prioritaires pour la prévention, le diagnostic et le traitement des maladies chez les chevaux. Le progrès, au galop. [www.fondation-hippolia.org](http://www.fondation-hippolia.org)

<sup>(1)</sup> Anses, Association vétérinaire équine française, Ecole vétérinaire d'Alfort, INRA, Institut National du Cheval et de l'équitation, Pôle Hippolia, Réseau d'épidémiologie-surveillance en pathologie équine, Université de Caen Basse-Normandie, Université de Liège.